

"Comment je vais faire?": le désarroi de parents d'enfants privés d'école par le Covid

Paris, 11 sept. 2020 (AFP) -

Parce qu'ils ont de la fièvre ou que leur classe a fermé après des cas de coronavirus, des enfants sont de nouveau privés d'école et leurs parents priés de les faire tester pour pouvoir les y remettre: un "parcours du combattant".

Jeudi matin, avant d'emmener ses jumeaux de 7 ans à l'école, Sabine, prof en maternelle à Paris, a pris leur température car l'un se plaignait d'un léger mal de gorge: 37,6°C pour l'un ; 37,2°C pour l'autre. "J'avais bien relu les consignes, l'enfant doit rester à la maison s'il a une température supérieure à 38°", raconte-t-elle.

Une heure plus tard, le directeur de l'école l'appelle: son fils tousse, a un peu plus de fièvre et le nez qui coule... Elle récupère ses enfants fissa à l'école où ils l'attendent avec un masque.

Le directeur l'informe: ils ne pourront revenir qu'avec un test PCR négatif.

Selon les fiches publiées par le ministère de l'Education, quand un élève présente des "symptômes évocateurs du Covid", un médecin doit être consulté et l'enfant ne peut revenir à l'école "qu'après avis médical ou à défaut après 14 jours".

Pas besoin d'établir de certificat médical pour le retour à l'école" des enfants qui avaient des symptômes évocateurs du Covid-19, a rectifié vendredi l'Ordre des médecins, en déplorant des "pressions" de certains établissements. L'Ordre des médecins a jugé utile de faire cette mise au point car "depuis la rentrée, des médecins alertent leur Ordre sur des pressions qu'ils subissent pour rédiger des +certificats médicaux de non-contre-indication au retour à l'école+ pour des enfants porteurs de symptômes évocateurs" du Covid-19.

Après une visite chez son généraliste, Sabine se lance en quête d'un endroit où les faire tester.

Elle ne s'attendait pas à y consacrer sa journée. "Je n'ai cessé d'appeler des labos qui ne répondent pas. Sur internet, le premier rendez vous proposé est le 28 septembre !", s'affole-t-elle. "Je ne sais pas comment je vais faire"...

Sébastien, cadre à Paris, a vécu une expérience similaire. Lundi soir, un mot dans le cahier de son fils lui indique qu'il ne peut pas revenir à l'école en raison d'une suspicion de coronavirus chez un adulte, confirmée dès le lendemain.

Sa classe de CM2 va rester fermée jusqu'au 17 septembre. "C'est reparti comme pendant le confinement, avec l'école à la maison et ma femme et moi qui allons nous relayer en télétravail", souffle-t-il.

- "Drôle de rentrée" -

Un courrier de l'Autorité régionale de santé leur précise que pour revenir à l'école, il faudra produire un test négatif. C'est là que les choses se corsent, selon Sébastien: "Jeudi matin, nous sommes allés dans un laboratoire, où environ 150 personnes faisaient la queue. Nous avons fait demi-tour".

"Heureusement", il reçoit peu après un message de l'école proposant aux familles de passer des tests au sein même de l'établissement.

"Un énorme soulagement" pour ce père qui espère désormais des résultats négatifs et la réouverture de la classe de son fils.

Selon les derniers chiffres donnés jeudi par le porte-parole du gouvernement Gabriel Attal, 32 écoles, collèges ou lycées sont fermés en France -- soit "0,005%" des 60.000 établissements-- ainsi que 524 classes.

Charlotte attend les résultats des tests de son fils de 9 ans, revenu lundi chez lui avec les "symptômes d'un gros rhume". "Après un vrai parcours du combattant, avoir vu des files d'attente de 4 heures... j'ai réussi un miracle: le faire tester par un infirmier libéral", raconte-t-elle.

Elle déplore désormais "un manque d'informations et des directives contradictoires": "Avec mon mari, nous sommes tous les deux enseignants; Moi on me demande de rester chez moi mais lui continue à travailler, et j'ai un autre enfant qui va toujours au collège Ce n'est pas très logique".

Chez Julie, cadre dans la fonction publique, la famille entière est arrêtée: "Mon fils, lycéen, a fait sa rentrée mardi dernier avant de développer les symptômes d'une gastro-entérite". Un médecin conseille alors à tous les membres



PAYS :France
SURFACE :112 %
PERIODICITE :Quotidien



► 11 septembre 2020 - Edition Fil Gen

du foyer de passer des tests, ce qu'ils parviennent à faire "grâce à un désistement".

Mais les résultats se font toujours attendre. "Ma fille, qui est au collège, a seulement assisté à la première journée de reprise. Depuis, elle essaye péniblement de récupérer les cours, mais c'est très compliqué car elle est la seule absente de sa classe", regrette-t-elle.

"Si mon fils est négatif, on aura tous manqué quinze jours pour rien. Une drôle de rentrée..."

ito/asm/jt/rhl

Afp le 11 sept. 20 à 15 16.